

L'Empereur a été très satisfait de ces diverses communications, et à dit au Ministre de vous faire transmettre ainsi qu'à M. Cadût l'expression de cette satisfaction. Aujourd'hui, Sa Majesté pense qu'il serait inutile de continuer les recherches et vous pouvez considérer votre mission comme accomplie en ce qui concerne cette question.

Votre tout dévoué.

Signé : B. de FRANQUÉVILLE.

Pour copie conforme :

*L'Ingénieur en chef,*

Signé : C. THIOLUÈRE.

Pour copie conforme :

*L'Ingénieur ordinaire±*

Ch. CADOT

<N> 24

#### RAPPORT DE L'INGÉNIEUR ORDINAIRE

Mâcon, 25 avril 1862.

Dès le début des courses et opérations relatives aux recherches archéologiques dont le service de la Saône était chargé, nous avons été frappé de la concordance parfaite qui existait entre la topographie du champ de la bataille contre les Tigurins, tel que le récit de César permettait de se le figurer, et celle du plateau de Riottiers séparant la Saône de la vallée du Fonnans.

Une étude plus approfondie de la question ne fit que nous confirmer dans les idées nées de cette première intuition.

Les données tirées des Commentaires tendent, en effet, à faire placer à quelques kilomètres au nord de Trévoux le point où les Tigurins s'étaient massés. Comme dans cette hypothèse, la vallée du Formans, qui remonte jusqu'au centre de la Dombes, était le chemin à la fois le plus facile et le plus direct qui s'ouvrait devant les émigrants pour arriver à la Saône, ces derniers durent naturellement s'y engager et furent ainsi amenés sur le plateau qui s'étend de la rive droite du Formans à la Saône, sur les communes de Saint-Didier, Jassans et Saint-Barnard. Ce vaste emplacement se prête d'ailleurs merveilleusement à l'assiette d'un camp où une multitude devait faire une longue